



Thème
Archéologie
biblique

Unité pastorale
Comment
revivifier nos
communautés
eucharistiques ?



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale Sainte-Claire

Arconciel, Ependes, Le Mouret St-Laurent,
Marly, Treyvaux / Essert



MAI-JUIN 2023 | NO 2 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

L'importance de la Parole de Dieu, de la Bonne Nouvelle

L'équipe pastorale

Curé modérateur: Père Augustin Onekutu

Curé in solidum: Abbé Robert Niêm,
Chemin du Bugnon 2, 1731 Ependes

Vicaire: Père Sébastien Marc Mérión

Diacre: Jean-Félix Dafflon

Agents pastoraux: Jeanne d'Arc Mukantabana,
Eliane Quartenoud, Joël Biemann

Présidence du CUP: Gérard Demierre

Répondance

Arconciel: Diacre J.-Félix Dafflon,
026 436 27 48, 078 656 90 26

Ependes: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Marly: Père Augustin Onekutu, 026 436 27 00

St-Laurent Le Mouret: Père Augustin Onekutu,
026 436 27 00

Treyvaux/ESSERT: Père Sébastien Marc Mérión,
026 436 27 00

Présidence des Conseils de communauté

Arconciel-Ependes: Francis Python, 026 413 45 43

St-Laurent Le Mouret: Marie-France Kilchoer,
026 413 50 15

Marly: Florence Schornoz, 026 436 27 00

Treyvaux/ESSERT: Eliane Quartenoud (a.i.)
079 625 59 17

Présidence des Conseils de paroisse

Arconciel: Evelyne Charrière Corthésy, 026 401 25 66

Ependes: René Sonney, 026 436 33 03

Marly: Jean-François Emmenegger, 026 436 42 64

St-Laurent Le Mouret: Lydia von Büren,
079 678 49 15

Treyvaux/ESSERT: Murielle Sturny, 079 224 58 48

Secrétariat pastoral de Marly:

lundi à vendredi – 8h30-11h30 / 13h30-16h30,
026 436 27 00, route du Chevalier 9, 1723 Marly
secretariat@paroisse-marly.ch

Secrétariat pastoral d'Arconciel, Ependes,

Treyvaux-ESSERT, St-Laurent Le Mouret:
les lundi, jeudi et vendredi matin, de 8h30 à 11h30,
026 413 12 64, rte de la Voos 4, 1724 Praroman
secretariat.praroman@paroisse.ch

Site internet: www.paroisse.ch

PAR JEAN-FÉLIX DAFFLON, DIACRE
PHOTO: DR

Pour tout chrétien, pour tout baptisé qui désire faire la volonté du Père, c'est-à-dire vivre de cet Amour fou que le Père nous porte, il est primordial de connaître, d'aimer et de méditer la Parole de Dieu.

La Parole du Père s'est incarnée en son Fils Jésus-Christ, venu dans le monde pour nous révéler que Dieu nous aime à la folie, et qu'Il désire nous donner en abondance son Amour, pour que nous puissions être des hommes et des femmes en marche dans les pas de Jésus-Christ.

Le Christ nous a donné l'Esprit Saint pour que nous puissions justement ouvrir notre cœur à sa Parole qui ne demande qu'à nous faire grandir dans la connaissance de cet Amour qu'il nous porte. L'Évangile, accueilli et médité, nous apprend à nous abandonner dans la confiance en Jésus-Christ, notre frère aîné dans foi.

Durant toute sa vie terrestre, Jésus a vécu en communion d'Amour avec son Père. Jésus guérit, aime, pardonne à celui ou celle qui lui ouvre son cœur en toute confiance. Il a été jusqu'à la Croix pour nous sauver de notre pauvreté et ouvrir notre cœur. Aimez-vous les uns les autres comme je vous aime, c'est cela la signification de la Croix.

Tout ceci, je l'ai découvert lorsque le Christ est venu me prendre dans ses bras pour me dire qu'il m'aimait et que j'avais du prix à ses yeux. Cette rencontre, qui a changé complètement ma vie, s'est faite un jour d'été, alors que je me promenais dans la nature.

L'importance de la Parole de Dieu, je l'ai découverte en dévorant d'abord l'Évangile de Saint Jean. Depuis lors, j'essaie de me nourrir chaque jour de la Parole de Dieu en méditant les textes que la liturgie nous propose, et je laisse l'Esprit Saint me guider, me conseiller pour essayer de faire la volonté de notre Père, qui nous aime.



IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Coordinatrice

Martine Hayoz, ch. Du Botsalet 4, 1733 Treyvaux

Equipe de rédaction

Manuela Ackermann – Joël Biemann – Bernadette Clément – Joseph El Hayek
Jean-François Emmenegger – Rémy Kilchoer – Marie-Claire Python

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture L'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem.
Photo: Flickr

**PAR XAVIER MAUGÈRE, ENSEIGNANT DE RELIGION,
D'ÉTHIQUE ET DE CULTURE RELIGIEUSE, CO DE MARLY
PHOTOS: JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER, DR**

Scoop du passé... figurez-vous que l'université Miséricorde de Fribourg a été à la pointe du développement de l'archéologie biblique au cours de la deuxième moitié du XX^e siècle. L'éminent Père J.D. Barthélemy, op, a été professeur à l'École archéologique et biblique française de Jérusalem et a participé aux découvertes des fabuleux manuscrits de Qumran sur les bords de la mer Morte. L'érudit Professeur Othmar Keel est à l'origine de l'incroyable collection du musée « Bible et Orient » à Fribourg qui compte plus de 15'000 objets composés d'amulettes, de sceaux, de bijoux, de pièces de l'antiquité biblique.



Mais pourquoi s'intéresser à l'archéologie biblique ?

« L'archéologie est une science historique dont l'objet d'étude est l'ensemble des traces matérielles laissées par les hommes (objets, bâtiments, infrastructures, etc.) »¹

ne retrouvent rien qui viendrait accréditer une telle pérégrination de 40 ans dans le désert. Que s'est-il donc réellement passé... c'est une autre histoire que tentent de résoudre les historiens modernes...

¹ (<https://www.archeobiblion.fr/larcheologie-2/>).

Ainsi l'archéologie biblique permet de mieux percevoir le contexte historique, les environnements socio-économique, culturel, religieux, artistique, politique, etc. qui nous sont décrits dans la Bible. Cela ne va pas sans des interrogations, des étonnements et des remises en question. Aujourd'hui les savants se posent la question de la pertinence de l'existence historique d'Abraham, voire de Moïse. En effet, un peuple constitué de 600'000 personnes qui traversent le désert du Sinaï devrait se vérifier par des traces archéologiques probantes... mais voilà, les archéologues

Mais souvent les découvertes archéologiques viennent confirmer l'historicité de certains personnages de la Bible comme le roi David, grâce à la découverte de la célèbre stèle de Tel Dan en Israël. Et on pourrait étaler l'inventaire de ces innombrables artefacts qui viennent soutenir la crédibilité de bon nombre de faits décrits dans la Bible.

Bien sûr, dès l'époque du Nouveau Testament, les données archéologiques sont d'un autre ordre. L'historicité de Jésus n'est plus contestable pour les historiens modernes. Du coup les découvertes archéologiques revêtent également une dimension plus sacrée. Reconnaître l'authenticité du site du saint Sépulcre à Jérusalem nous permet de toucher du doigt l'affleurement rocheux sur lequel a été plantée la croix. Et pour le pèlerin que j'ai été c'est une dimension émotionnelle qui vient enrichir et compléter la dimension spirituelle et cognitive des événements de la Passion, de la mort et de la résurrection de Jésus. Oui, l'apport de l'archéologie biblique permet de toucher du doigt ces événements de l'histoire dans et par laquelle Dieu est intervenu et continue d'intervenir dans notre monde humain. Dieu nous a rejoints dans notre humanité à laquelle l'archéologie biblique vient apporter sa part de lumière pour compléter toutes les facettes de cette vie humaine qui aspire à se laisser illuminer par la vie divine.



Tournoi de ping-pong Jeunes – Inter CO

**Samedi 6 mai à 9h à Marly Grand-Pré (parking,
Route des écoles 28, salle sous l'école primaire)**

Venez nombreux représenter votre CO pour cette belle rencontre sportive avec des prix attractifs pour tous!

Même si tu ne joues pas au ping-pong, viens encourager tes camarades de classe et mettre de l'ambiance! C'est un bon moment d'amitié à partager 😊!

Si tu es licencié dans un club de ping-pong, tu peux venir en tant qu'arbitre; tu seras aussi récompensé, mais tu ne peux pas jouer!

Il y aura des catégories filles et des catégories garçons (par tranche d'âge).

Boissons, sandwiches et grillades seront prévus sur place à des prix modiques. Prévois un peu d'argent, une paire de baskets, ta raquette. Père Augustin, notre curé modérateur, proposera aussi une halte spirituelle avant la distribution des nombreux prix! Fin de la rencontre vers 13h. Renseignements et inscriptions au secrétariat pastoral de Marly: ☎ 026 436 27 00 ou secretariat@paroisse-marly.ch



Confirmation Nouveau parcours 2023-2024



PAR ELIANE QUARTENOUD

Séances d'informations

Au Centre communautaire paroissial de Marly, Rte du Chevalier 9

Jeudi 25 mai à 17h30 ou à 19h

La présence des jeunes et d'au moins un parent (si moins de 18 ans) est obligatoire pour s'engager.

Inscription, après la séance d'informations, au secrétariat pastoral de l'Unité pastorale Sainte-Claire: secretariat@paroisse-marly.ch ou ☎ 026 436 27 00, jusqu'au 31 juillet 2023, au plus tard. Vous pouvez faire une préinscription dès maintenant.

Ce parcours s'adresse à toute personne qui désire recevoir le sacrement de confirmation, sans distinction d'âge. L'accueil des enfants avant le CO est à l'appréciation des parents et des responsables du parcours.

Messe Crossfire Marly, dimanche 7 mai

Viens participer à la messe Crossfire! Tu ne seras pas déçu.

Chants dynamiques, témoignage, présentation du Festival du 17 juin 2023, homélie participative, jeux, hot-dogs et crêpes, soirée avec un DJ et rencontre avec d'autres jeunes comme toi.

Programme:

16h30: rendez-vous à l'église Saint-Pierre-et-Paul de Marly
16h45: témoignage, présentation du Festival et répétition des chants

17h15: messe

Après la messe, soirée festive au Centre communautaire, fin à 21h.

Avec l'immense plaisir de t'y rencontrer.



Agenda

Samedi 6 mai: tournoi de ping-pong Inter CO à Marly, dès 9h (voir ci-dessus)

Dimanche 7 mai: messe Crossfire à l'église de Marly animée par les jeunes à 17h15 (voir ci-dessus)

Jeudi 25 mai: confirmation; soirée d'informations pour le prochain parcours 2023-2024, à 17h30 ou à 19h au Centre communautaire de Marly

Samedi 17 juin: Festival Crossfire à Belfaux dès 14h30

(jeux, sport, témoignages, messe, restauration, DJ, concert... jusqu'au bout de la nuit)

Samedi 24 juin: confirmation; rencontre avec les parrains et marraines

Le 1^{er} dimanche de chaque mois: messe des jeunes à l'église Saint-Jean de Fribourg à 18h

Voir aussi: formulejeunes.ch –  Formule Jeunes
ou  @formulejeunes

La piscine de Bethesda



Le nom du point d'eau varie entre Bethesda ou Bethesda en hébreu.

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT
PHOTO: DR

Ce n'est pas l'exactitude archéologique qui fait la vérité des événements rapportés par les deux Testaments. Même si les fouilles n'ont pas trouvé de vestiges des colonnes constituant un « portique » dans la piscine probatique, ce qui compte, c'est la réalité de la guérison de l'infirmes par Jésus, qui soigne l'homme tout entier (Jean 5, 1-18).

Le nom du point d'eau varie entre Bethesda, ou Bethesda en hébreu, c'est-à-dire « maison de la miséricorde » (*beth-hesed*) et Bethzata en araméen. Si l'archéologie est précieuse, c'est pour signifier que la Révélation ne se situe pas en des lieux illusoire ou dans un temps mythologique, mais qu'elle est ancrée dans l'histoire et dans le temps, au nom même de l'Incarnation de notre Dieu dans la réalité des hommes.

Le cinquième portique, dont parle l'évangile de Jean, coupait le quadrilatère en deux espaces où se rassemblaient les eaux, utilisées ensuite au temple. Mais à côté de ces deux réservoirs se situaient encore d'autres

bassins plus petits, rattachés notamment à un sanctuaire païen de guérison.

Jésus relève le paralysé, réduit depuis si longtemps (38 ans) à son état parce qu'il n'arrivait pas à être plongé dans la piscine au moment où l'ange du Seigneur descendait pour y faire bouillonner l'eau. Le Christ se présente ainsi comme le véritable guérisseur, celui qui donne et restitue la vie du corps et de l'âme. Lorsqu'il rencontre à nouveau l'infirmes guéri dans le temple, le Fils de l'homme invite le bénéficiaire de l'acte salvifique à se convertir. Car rien ne sert de recevoir une grâce de libération corporelle si elle ne s'accompagne pas d'un changement de vie spirituelle. Le miracle accompli est donc le signe d'une résurrection globale de l'âme et de l'esprit.

Plus les découvertes historiques permettent de situer concrètement les œuvres de Jésus-Christ, plus celles-ci apparaissent comme crédibles à nos intelligences contemporaines, plus notre connaissance s'étoffe. Reste que la vérité du texte scripturaire échappe aux recherches scientifiques et se place sur le registre théologique du salut que le Seigneur offre à l'humanité.

LE PAPE A DIT...

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: DR

En février 2022, le pape François écrit une lettre pour le bicentenaire de la naissance du grand archéologue de l'histoire des premiers temps chrétiens, de Rossi, rappelant que la connaissance de l'histoire de l'Eglise est le meilleur antidote contre les extrémismes de tous acabit, et qu'il est du devoir de Rome de préserver son histoire dans la pierre, innombrable et riche.

Catacombes et nécropoles

C'est Pie IX déjà qui avait senti l'importance de sauvegarder les catacombes romaines... C'est lui qui institua une commission d'archéologie sacrée pour prendre soin des lieux anciens liés aux chrétiens de Rome.

Parmi ces lieux, immanquablement, les catacombes et nécropoles, dont... la tombe de Pierre.

Tombe de Pierre: acte 1

Des restes d'ossements humains et animaux, une inscription – un graffiti, plutôt – sont d'abord retrouvés en 1942. Pie XII les fait placer dans sa chambre, en demandant le secret absolu... et de plus

amples analyses! Puis, c'est la découverte de la nécropole sous la basilique, par Kaas, utilisée les tout premiers siècles pour y enterrer aussi des chrétiens... Un journaliste «cafte», et Pie XII doit annoncer publiquement qu'«on a retrouvé la tombe de saint Pierre» alors même que la science n'a pas terminé ses investigations.

Tombe de Pierre: acte 2

En 1953, dans la même nécropole, un autre ensemble d'os est mis à jour, qui se révèlent être ceux d'un homme de 60-70 ans: serait-ce Pierre? L'archéologue en chef pousse l'enquête plus loin et acquiert la conviction que les os sont bien d'un sexagénaire vieillissant...

Tombe de Pierre: acte 3

C'est Paul VI qui, en 1968, pourra annoncer que ce sont les reliques de saint Pierre «de manière convaincante».

Et depuis, l'ostension de ces ossements à la messe de clôture de l'année de la foi (2013) et le cadeau de fragments au patriarche Bartholomée de Constantinople, en signe d'espérance d'une union des deux Eglises (2019) font écho au chant grégorien «Pierre, tu es pierre...»!

La connaissance comme antidote



En 1968, Paul VI annonce que les reliques sont bien celles de saint Pierre, «de manière convaincante».

L'archéologie biblique consiste en l'étude du passé de la Terre Sainte (actuels Palestine, Israël, Liban, Syrie, Jordanie) et plus généralement de tous les territoires concernés par la Bible. Aujourd'hui, cette discipline se veut objective et les recherches sont effectuées sans préjugé.



Le but de l'archéologie chrétienne est de vérifier les vérités de l'Ancien et du Nouveau Testament par la découverte de vestiges matériels.

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER, DR, FLICKR

« L'archéologie chrétienne s'appuie sur quatre règles fondamentales : la neutralité, la prise en compte des échecs, le doute et l'expérience pratique confirmant la théorie. »

L'archéologie biblique pratiquée dès la seconde moitié du XIX^e siècle partait des textes bibliques pour orienter les recherches. Mais en agissant ainsi les archéologues pré-orientaient leurs recherches introduisant un biais, c'est-à-dire un potentiel manque d'objectivité, dans leur démarche.

De nos jours, les fouilles et recherches sont effectuées sans préjugé, sans lecture préalable des textes, afin de préserver le plus possible l'objectivité de la démarche scientifique. Ce n'est qu'une fois le travail des archéologues réalisé que l'on pourra comparer les conclusions scientifiques avec les textes religieux.

Dans le cas de la Chrétienté, où l'on parle alors d'archéologie chrétienne, le but est de vérifier les vérités essentielles de l'Ancien et du Nouveau Testament par la découverte de vestiges matériels des populations anciennes en cherchant, en fouillant les sols et en faisant les investigations et conclusions scientifiques qui s'imposent, sans interférer avec les textes bibliques ou des Evangiles.

Si l'archéologie, et en particulier l'archéologie chrétienne, se veut scientifique, elle s'appuie sur une démarche précise basée sur les quatre règles fondamentales suivantes (communes à toutes les disciplines scientifiques) : la neutralité, la prise en compte

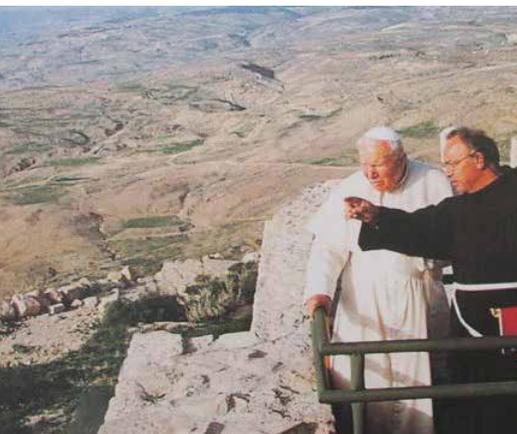
des échecs, le doute et l'expérience pratique confirmant la théorie.

Mais cette démarche qui modèle nos esprits cartésiens n'est pas nouvelle. C'est celle de saint Thomas !

Visites papales

Rappelons-nous : lorsque Jésus ressuscite, Thomas l'Apôtre refuse de croire avant d'avoir vu les preuves de la Crucifixion : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous et si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous et si je ne mets pas ma main dans son côté, je ne croirai pas. » Jésus répond : « Avance ici ton doigt et regarde mes mains ; avance aussi ta main et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas incrédule, mais sois croyant », puis « parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru ! » (Jean, 24-29).

Parmi les archéologues les plus connus ayant participé significativement à cette archéologie chrétienne, citons le père Michele Piccirillo (1944-2008), franciscain membre des frères Mineurs de la Custodie de Terre Sainte. Il est lié aux découvertes archéologiques du Mont Nébo, la montagne jordanienne d'où Moïse contempla la Terre Promise. Le 9 mars 2000, preuve de la reconnaissance du travail des archéologues et en particulier du père Michele Piccirillo, le pape Jean-Paul II visite le mont Nébo, au



Jean-Paul II a visité le mont Nébo en mars 2000, en compagnie de Michele Piccirillo.

cours de son pèlerinage en Terre Sainte, suivi le 9 mai 2009 par le pape Benoît XVI au cours de son voyage apostolique dans la même région. Ces deux visites papales avalisent le travail des scientifiques et leur donnent leur valeur sacrée.

Citons deux exemples significatifs du travail des archéologues et de l'application d'une démarche scientifique à l'archéologie chrétienne.

La maison dite de Jésus à Nazareth

La demeure se situe sur le flanc d'une colline rocailleuse de Nazareth (Israël). Elle est érigée de murs de pierres et de mortier et, d'après les travaux de datation, remonterait au premier siècle de notre ère. Cette maison n'est pas une découverte récente. Elle est connue depuis 1880 par les sœurs du couvent de Nazareth, mais le lieu fait l'objet de nouvelles fouilles depuis 2006. Est-ce la maison où a grandi Jésus? Les données archéologiques actuelles ne permettent pas de l'affirmer, mais on peut au moins dire que, si Jésus a bien vécu à Nazareth, il a habité dans une maison similaire.

De nombreux objets ont été trouvés sur le site: des morceaux de pots brisés, un volant de fuseau (pour filer la laine et autres fibres de tissu) et des récipients de calcaire. Ces différents indices laissent penser qu'une famille juive y vivait.

Une église a été érigée sur ce lieu, deux siècles après Jésus Christ. Elle porte le nom d'«église de la Nutrition». L'étude des textes historiques montre que l'édifice fut abandonné vers le VIII^e siècle et tombait en ruine. Les Croisés, arrivés en Terre Sainte au XII^e siècle, ont alors entrepris de le restaurer. Ce qui laisse à penser que Byzantins et Croisés accordaient une importance très grande à ce site.

Mais venant s'ajouter aux conclusions, un document de 670 corrobore le fait qu'il s'agit de la maison de Jésus. Son auteur, l'abbé Adomnan, du monastère écossais de l'île d'Iona (nord-ouest de l'Ecosse), se fonde sur le pèlerinage de l'évêque gaulois Arculf (pèlerinage de neuf mois réalisé plusieurs années auparavant) qui mentionne une église «là où il y avait la maison dans laquelle le Seigneur a été nourri dans son enfance».

Mais la recherche historique et scientifique ne peut prouver l'existence d'un évêque gaulois du nom d'Arculfé...

Le tombeau de Jésus – le Saint Sépulcre

Fin octobre 2016, pour la première fois depuis au moins deux siècles, le tombeau

du Christ, situé au cœur de l'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem, a été ouvert.

Un phénomène inexplicable s'est alors produit: lorsque la plaque de marbre posée au-dessus du tombeau présumé de Jésus a été déplacée, tous les appareils servant à mesurer la résonance électromagnétique du sol sont tombés en panne (principe de la résonance électromagnétique: en plaçant un objet dans un champ magnétique et en l'excitant avec une onde de fréquence adéquate, on peut connaître, grâce au signal qu'émet cet objet en retour, des détails sur sa composition chimique).

Une fois les appareils scientifiques remis en marche, les investigations effectuées sur le site confirment que les restes des pierres calcaires vénérées par des millions de fidèles comme l'un des lieux les plus saints du christianisme est bien le même site que celui découvert par les délégations de l'empereur romain Constantin, il y a près de 1700 ans.

Le mortier prélevé entre les amas de calcaire à la surface du tombeau et la dalle en marbre qui le recouvre a été daté aux environs de 345 après Jésus-Christ. Selon les récits historiques, le tombeau a été mis au jour par les Romains et recouvert en 326 de notre ère.

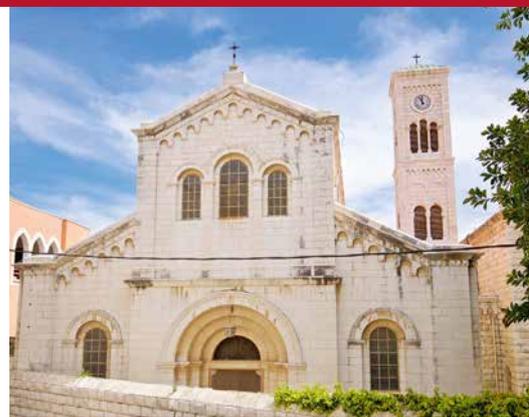
Selon des récits de pèlerins, le revêtement de marbre aurait été installé en 1555 au plus tard, et plus probablement au milieu du XIV^e siècle.

Quand le tombeau a été ouvert, dans la nuit du 26 octobre 2016, les scientifiques ont été surpris par ce qu'ils ont découvert sous le revêtement en marbre: un autre revêtement en marbre, beaucoup plus ancien et gravé d'une croix, visiblement endommagé et reposant directement sur le tombeau original en calcaire.

Les nouveaux résultats révèlent que la dalle de marbre inférieure a probablement été cimentée au milieu du IV^e siècle sous les ordres de l'empereur Constantin, provoquant la surprise des historiens spécialisés dans l'histoire de ce monument sacré.

Principe fondamental

Les découvertes archéologiques constituent la meilleure source d'informations physiques sur la vie et l'époque des anciennes civilisations. L'archéologie biblique moderne cherche sans préjugé, sans idée préconçue, en respectant ce principe scientifique fondamental: «L'absence de preuve n'est pas la preuve de l'absence.»



L'église Saint-Joseph de Nazareth est construite sur les vestiges de l'église de la Nutrition érigée sur ceux d'une maison où aurait pu habiter Jésus.



Le tombeau du Christ est situé au cœur de l'église du Saint-Sépulcre.

Sonnante et trébuchante...

Constituée en association, l'Eglise catholique romaine-Genève (ECR-Genève) doit s'assurer de trouver les ressources financières nécessaires qui lui permettent de remplir sa mission pastorale et sa bonne gestion administrative. Son secrétaire général, Dominique Pittet, a accepté de nous octroyer un entretien « sonnante et trébuchant » afin de comprendre comment une Eglise sans soutien de l'Etat subvient à ses besoins.

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

Lorsque vous êtes entré en fonction auprès de l'ECR-Genève en 2008, celle-ci enregistrait un résultat très déficitaire. De quelle manière avez-vous redressé la barre?

Plusieurs pistes ont été suivies. La première visait à professionnaliser la recherche de fonds et de faire beaucoup plus régulièrement des appels aux dons. L'autre partie concernait la mise en valeur du patrimoine mobilier – par des placements ciblés – et immobilier de l'Eglise par des investissements dans ce domaine.

Pas d'impôt ecclésiastique ni de subventions étatiques. De quoi l'ECR-Genève vit-elle?

Elle vit maintenant de ces trois poches, la plus importante étant celle des dons, qui permettent bon an mal an le maintien de l'équilibre financier.

Les catholiques genevois ont-ils conscience de cela?

Je crois qu'ils en sont conscients, d'autant plus que nous leur écrivons régulièrement (*rires*). Encore aujourd'hui, soixante pour cent du financement de l'ECR provient des dons, bien que nous rencontrons une diminution de ceux-ci de l'ordre d'un million par an, par rapport à il y a cinq ans. Les catholiques sont habitués et ont pris conscience que pour que leur Eglise vive, elle a aussi besoin d'argent.

Vous venez d'évoquer une diminution de dons d'un million chaque année. A quoi l'attribuez-vous?

Les causes sont multiples. Une partie de nos donateurs est âgée, voire même décédée et la nouvelle génération fonctionne différemment de ses aînés. La contribution ecclésiastique volontaire, ressentie comme une obligation par nos parents et grands-parents, ne l'est plus aujourd'hui.

Justement, la place de l'Eglise dans la société a considérablement changé. Cela se ressent donc aussi financièrement parlant?

Nous avons dû changer l'angle de nos recherches de fonds en mettant beaucoup plus en valeur l'ensemble de nos activités et les personnes qui s'y emploient. La nouvelle génération de catholiques se sent « appelée » par le financement de projets concrets, alors que l'ancienne donnait principalement pour le salaire des prêtres.

Dans quelle direction allez-vous pour solidifier les finances de l'ECR-Genève?

Le projet de Maison d'Eglise fait partie de cet avenir.



Suite à un incendie, l'église du Sacré-Cœur au centre de Genève sera transformée en Maison d'Eglise et devrait accueillir à terme le nouveau siège de l'ECR.

Les gens y sont très sensibles. Ils y ont vu une vraie ouverture de l'Eglise sur l'extérieur avec des possibilités d'accueil et de rencontres. Ce projet est donc très important pour améliorer la visibilité de l'Eglise tout comme l'aspect dons. D'un point de vue immobilier, nous avons plusieurs chantiers en cours: les revenus immobiliers étant les plus pérennes. Nous prospectons actuellement dans le domaine des legs et souhaitons devenir un peu plus avant-gardistes en la matière. Cela, afin de proposer aux personnes qui nous lèguent leur argent d'investir dans un projet qui leur parle.

La laïcité implique un retrait de l'Etat dans le financement de l'ECR. A-t-elle également des avantages?

Le grand avantage par rapport aux autres cantons, c'est que nous sommes libres et cette liberté n'a pas de prix! Il y a une séparation financière avec l'Etat, mais le lien social avec lui est par contre bien présent. Et ça, c'est aussi inestimable.

Bio express

Dominique Pittet est le Secrétaire général de l'Eglise catholique romaine-Genève depuis 2008. De formation commerciale, il exerçait auparavant dans le secteur juridique des assurances. L'ECR-GE étant constituée en association, Dominique Pittet dépend donc du comité de celle-ci tout en maintenant un lien direct avec la Représentante de l'Evêque pour Genève. Par ailleurs, ce « bras administratif » de l'Eglise assume le versement de 115 salaires et repose, encore aujourd'hui, en grande partie sur la générosité des catholiques genevois et de la gestion de son patrimoine.



Dominique Pittet occupe son poste depuis 2008.

Antoine Pluche ou l'Abbé Pluche (1688-1761)

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: DR

Ordonné prêtre en 1712, l'Abbé Pluche se tourne vers l'enseignement puis se consacre à la rédaction de son ouvrage *Le Spectacle de la nature*, rédigé en sept volumes, entre 1732 et 1750, qui constitue une initiation aux connaissances en sciences naturelles de l'époque sous forme d'un dialogue entre un enfant, ses parents et son précepteur. Ce livre est l'un des fondements du naturalisme scientifique, c'est-à-dire les « sciences naturelles », à savoir l'inventaire et l'étude des êtres vivants, des minéraux et des végétaux.

C'est le premier best-seller de la littérature francophone: le premier tirage est épuisé peu après sa mise en vente et une réédition est tout de suite lancée. Au total, on a dénombré pas moins de cinquante-sept éditions ainsi que plus de vingt-cinq traductions.

Mais, dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, les philosophes des Lumières se sont montrés fort critiques à l'égard de

l'Abbé Pluche et ont presque réussi à faire oublier ce best-seller que fut *Le Spectacle de la nature* et son influence sur l'engouement du public pour les sciences de la nature. Pourquoi?

Science et simplicité

Le Spectacle de la nature s'inscrit dans cette vogue d'ouvrages du début du XVIII^e siècle « où l'auteur démontrait l'existence de Dieu et la sagesse de sa création, en s'appuyant sur les dernières découvertes de la Science, et particulièrement sur les dernières découvertes microscopiques et l'attraction universelle » (J. Roger, *Les Sciences de la vie dans la pensée française du 18^e siècle*, Paris, Armand Colin, 1963). Ce que ne pouvaient admettre ni Voltaire ni Diderot.

Mais, l'œuvre de l'Abbé Pluche, par son succès même, constitue un danger plus grand pour les Encyclopédistes: celui d'une écriture de la nature qui allie science et simplicité, contemplation de la nature et plaisir.

Ouvrir les yeux du lecteur

Chez l'Abbé Pluche, il s'agit d'ouvrir les yeux pour permettre de voir ce *Spectacle de la nature*: voir et comprendre sont donc synonymes chez ce tenant de la Science moderne. L'Abbé Pluche réhabilite la notion de curiosité, vision novatrice à l'époque car écrite par un religieux. La préface s'ouvre en effet sur l'idée que « le désir de savoir nous est aussi naturel que la raison ». Il s'agit pour l'Abbé Pluche d'ouvrir les yeux des lecteurs sur les richesses de la nature, afin qu'ils perçoivent « ce que l'éloignement, la petitesse et l'inattention leur dérobaient ».

« C'est le premier best-seller de la littérature francophone: le premier tirage est épuisé peu après sa mise en vente et une réédition est tout de suite lancée. Au total, on a dénombré pas moins de cinquante-sept éditions ainsi que plus de vingt-cinq traductions. »



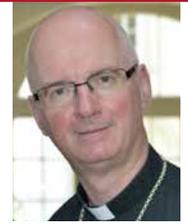
Les philosophes des Lumières se sont montrés très critiques à l'égard de l'Abbé Pluche.

La foi, archéologie fondamentale



L'Essentiel propose aux Evêques des diocèses de Sion et de Lausanne-Genève-Fribourg, à l'Abbé territorial de Saint-Maurice et à leurs représentants de s'exprimer sur le sujet de leur choix.

PAR MGR CHARLES MOREROD, EVÊQUE DU DIOCÈSE DE LGF | PHOTO : CATH.CH



Ce numéro de *L'Essentiel* traite d'archéologie et on m'invite à y écrire...

L'archéologie, comme toute connaissance du passé, est très utile à la compréhension du présent. Elle répond en partie à la question de notre origine. Elle montre le caractère transitoire des réalités humaines : de grandes civilisations n'ont laissé que peu de traces et ce fait nous laisse songeurs sur notre futur et ses incertitudes. Certains pensent d'ailleurs que l'Eglise est en train de s'orienter vers un futur archéologique, ou au moins de devenir un musée de croyances passées.

Certes la foi de l'Eglise n'est pas nouvelle et on en trouve des traces archéologiques. Je trouve personnellement un vrai bonheur dans ce contact vivant avec le passé : notre foi est celle de personnes qui ont vécu longtemps avant nous et elle est aussi celle de personnes qui vivent maintenant dans des régions très différentes. L'écrivain

catholique anglais Chesterton, s'émerveillant de ce lien avec un passé qui nous forme, disait qu'« il est évident que la tradition est seulement la démocratie étendue à travers le temps » (*Orthodoxie*, chapitre 4) : nous intérons la voix de nos ancêtres dans la foi. Ceci dit notre regard est aussi tourné vers l'avenir, car le même Dieu qui a agi dans le passé agit dans le présent et dans l'avenir, qui pour Lui sont un. En ce sens, notre foi est une archéologie fondamentale : elle répond le plus profondément à la question de notre origine. Nous existons parce que Dieu a créé le monde, parce que Dieu veut que nous soyons avec Lui, parce qu'Il nous aime. Si la foi est une archéologie fondamentale, c'est parce qu'elle répond (à son niveau) à une préoccupation des historiens : quel est le lien entre ces faits ou objets passés et ce qui suit ? Quel est le lien entre un passé lointain, un passé proche, le présent et le futur ? Nous approchons de Pâques. Ce lien est que « Jésus Christ est le même hier et aujourd'hui, Il le sera à jamais ». (*Hébreux* 13, 8)

PAROLES DE JEUNES, PAROLE AUX JEUNES

Des jeunes de divers cantons romands profitent de cet espace de liberté pour évoquer un sujet qui les intéresse. Rencontre avec la Genevoise Rita Haodiche.

PAR RITA HAODICHE | PHOTO : DR

Je m'appelle Rita Haodiche, ai 28 ans et suis Genevoise d'origine irakienne. Lorsque j'ai reçu l'opportunité d'écrire quelques mots, je me suis empressée de réfléchir sur divers sujets qui me passionnent dans l'Eglise et au sujet de ma foi. Je vous partage un petit bout de mon expérience.

Après avoir fini ma formation d'architecte, j'ai ressenti le besoin de poursuivre la construction de ma vie spirituelle. En écoutant les homélies, en lisant le passage 1 Cor 12, 12 par exemple, je me suis posé plusieurs questions. Que veut dire pour moi faire partie de l'Eglise ? Que signifie le mot mission, souvent présent dans la Bible ? Quelles sont mes missions ? Comment me rapprocher de Dieu pour pouvoir mieux Le servir ? Comment être disciple à mon tour dans ce monde où la question de l'existence de Dieu n'est plus posée ? S'il n'y a pas de réponse universelle, je suis sûre que chacun, spécialement les jeunes, peut faire fructifier ses dons en servant la messe, l'Eglise, le peuple de Dieu... En tant que jeunes, nous avons souvent la pression du futur, comme si nous portions le poids du monde et de son avenir sur nos épaules. Alors oui, nous sommes l'Eglise du futur, mais nous sommes surtout l'Eglise du présent !

Lorsque j'ai participé au *Youth Symposium*, à Cracovie en octobre dernier, le groupe de partage du

thème de la catéchèse se posait cette question : le catéchisme devrait-il être séparé des sacrements (dans le sens d'une continuité des études bibliques durant toute la vie d'un chrétien) ? En effet, après avoir reçu les sacrements du baptême, de l'eucharistie et de la confirmation, il n'y a plus de partage biblique officiel proposé par l'Eglise. Comment continuer à nous nourrir de la Parole de Dieu ? A mon sens, il est important de s'enrichir de l'Evangile tout au long de notre vie, individuellement ou en groupe.

Personnellement, j'essaie de participer à la messe tous les dimanches et je participe à plusieurs groupes de prière. Il est primordial de continuer à se former (comme une formation professionnelle) afin de mieux partager la Bonne Nouvelle. De par notre vie, nous sommes les témoins de Dieu et il ne faut pas avoir peur d'en parler. Ayons confiance en sa volonté et dans les personnes qu'Il met sur notre chemin. Faisons aussi confiance à l'Esprit Saint qui nous donne le courage et l'intelligence de savoir comment témoigner.

Et puis il y a la prière ! Je ne pense pas être entièrement consciente de sa force, mais une chose est sûre : même si nous ne voyons pas les fruits ou que nous ne recevons pas de réponse, il est important de ne pas cesser de prier, de louer et de rendre grâce au Seigneur.



Statue du Christ-Roi, Lens, Valais

PAR AMANDINE BEFFA
PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

La tradition des statues monumentales du Christ est bien connue, en particulier grâce à son plus illustre représentant, le Christ Rédempteur de Rio. Lens y participe, en accueillant une statue haute de 30 mètres, érigée en 1935 pour les 1900 ans de la mort de Jésus.

Ici, le Christ est représenté portant la croix dans sa main gauche et le bras droit levé. Il ne fait pas l'économie de la Passion, mais la mort est vaincue et là réside notre espérance.

Les chemins qui permettent de rejoindre la base de l'œuvre sont très symboliques. Il est possible de choisir entre un sentier escarpé bordé des stations du chemin de croix et un itinéraire plus doux qui passe par un oratoire consacré à Notre-Dame de Lourdes. Les métaphores sont belles, une

voie plus difficile, qui nous fait monter avec le Christ qui a souffert; une voie plus douce, avec la Vierge Marie qui nous guide et nous accompagne.

Si la Solennité du Christ-Roi de l'Univers nous rappelle que sa royauté n'est pas de ce monde (Jean 18), elle souligne aussi que ses souffrances sont bien réelles. Jésus n'en a pas fait l'économie, mais, « ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout » (Jean 13, 1). Selon les années liturgiques, les textes que nous lisons ce dimanche-là sont ceux de la Passion. Jésus crucifié ne descend pas à l'invitation des moqueurs, mais écoute et accueille celui qui a été condamné avec Lui (Lc 23, 35-43).

Monter voir la statue du Christ-Roi de Lens, c'est à la fois reconnaître la Gloire de Dieu et dire: « Jésus, souviens-Toi de moi quand Tu viendras dans ton Royaume. » (Luc 23, 42)

« Ici, le Christ est représenté portant la croix dans sa main gauche et le bras droit levé. Il ne fait pas l'économie de la Passion, mais la mort est vaincue et là réside notre espérance. »



La Solennité du Christ Roi de l'Univers nous rappelle que sa royauté n'est pas de ce monde.

... nos communautés eucharistiques ?

TEXTE PRÉSENTÉ ET ADAPTÉ PAR FRANCIS PYTHON,

PRÉSIDENT DU CONSEIL DE COMMUNAUTÉ D'ARCONCIEL-EPENDES | PHOTO: LD

Dans le cadre de la démarche synodale de notre UP, le thème de la liturgie est sorti d'une première consultation et a été proposé à la réflexion des Conseils de communauté sous la forme suivante: « *Que les liturgies soient plus vivantes et moins ritualistes. Que les fidèles puissent participer à l'élaboration des liturgies. Que le langage soit beaucoup plus simple et compréhensible.* »

Les Conseils de communauté d'Arconciel-Ependes et de Bonnefontaine-Praroman, après avoir délibéré séparément sur ce thème, ont réuni leurs membres pour une séance commune en vue de confronter leurs avis. Des résolutions ont été avancées qui devront être débattues par l'ensemble des Conseils de communauté pour être présentées à l'équipe pastorale et mises en œuvre lors de la prochaine année pastorale.

Pour éviter de tomber dans la facilité de recettes trop simples, nos deux conseils ont eu recours au texte d'un théologien, Maxime Leroy, sur le sens que revêt l'eucharistie (tiré de la revue *Célébrer*, n° 305, 2001). Dans un langage direct l'auteur nous questionne: « *Lorsque nous disons que l'eucharistie est la source et le sommet de toute vie chrétienne, de quelle vie parlons-nous?* »

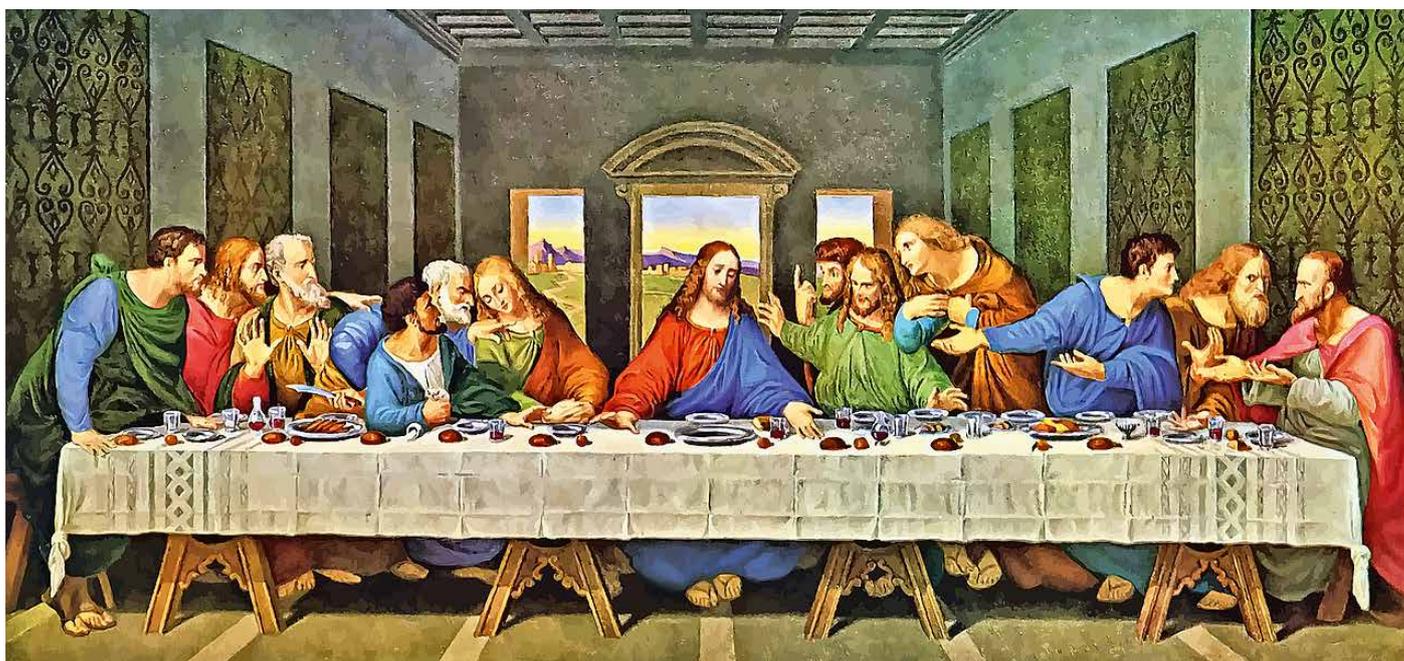
En cinq points, il nous porte à réfléchir sur les portées concrètes du mot « vie ».

1. La vie c'est d'abord ce que nous ressentons à travers notre corps, ce qu'il y a de plus intime et de plus universel. Comment pouvons-nous devenir ensemble le « corps du Christ » à

travers l'eucharistie, de quelle manière cela concerne-t-il chacun et la communauté tout entière? Comment nous relier à l'ensemble du corps social à travers une célébration?

2. La vie comme « cadre de vie », ce qui nous lie et relie par nos sens avec les gens et les choses du monde extérieur. Comment expérimenter la parole de Dieu à travers nos sens et l'intégrer réellement à ces relations que nous vivons dans et hors de nos assemblées?
3. La vie c'est l'espace dans lequel nous évoluons, nous nous déplaçons. Comment en tenir compte dans nos eucharisties et l'élargir en suivant le souffle du Christ à travers les rencontres que nous faisons au quotidien dans nos villages et au-delà?
4. La vie c'est aussi ce que nous sommes à travers le regard des autres et cela conditionne notre vivre ensemble, fait aussi d'émulation, de concurrence et de conflits. L'eucharistie ne résout pas ces derniers par miracle mais ouvre à la fraternité. Comment dire et vivre en commun le « notre Père »?
5. La vie c'est encore le temps, le temps qui nous manque ou l'organisation souvent trop chargée de nos emplois du temps. Comment l'eucharistie peut nous inviter à faire halte, à faire mémoire du geste d'un Jésus-Christ incarné, qui s'est fait notre frère et qui nous invite à rythmer nos existences sur la sienne?

Ces questions toutes simples peuvent nous aider à trouver non pas des formules toutes faites mais un nouvel état d'esprit pour revitaliser nos assemblées eucharistiques.



La Cène par Léonard de Vinci.

Hommage aux sortants et bienvenue aux nouveaux conseillers paroissiaux

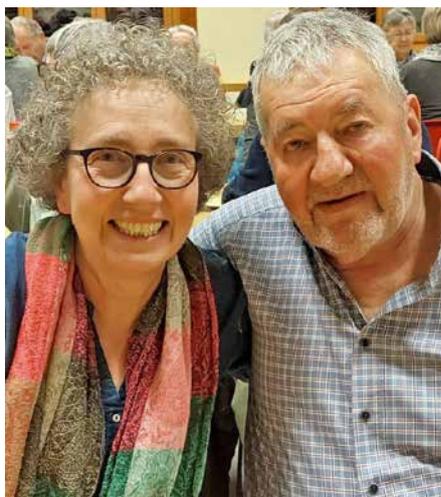
PAR ERIC MASOTTI

PHOTO: CATHERINE BERGMANN

Corine El Hayek et Bernard Peiry cumulent à eux deux 22 ans de présence au sein de notre Conseil paroissial. Quelle belle contribution à la communauté!

Avec leur grande bienveillance envers les autres, leur regard éclairé sur le monde qui nous entoure et ses défis, avec douceur, gentillesse, humour, empathie, générosité et disponibilité, Corine et Bernard ont toujours eu le propos adéquat pour faire avancer les choses, dans le seul bon sens qui compte.

Pour toi Corine, le bon sens est de faire en sorte que les paroissien-ne-s se rencontrent, se côtoient, content leurs histoires et partagent leur vécu, leurs joies et leurs peines aussi. Tu as la douceur et la manière pour nous parler, nous rassurer et nous donner un regard nouveau sur toute situation. Dans un souci de transmission, tu partages avec nous les retours



des nombreuses séances et formations auxquelles tu participes, relevant le positif et nous faisant part de ce qui te touche particulièrement. En fin de compte, le bon sens qui compte pour toi, est que la cohésion soit la principale composante de notre société. Merci pour ton engagement durant ces 12 années au service de la pastorale!

Pour toi Bernard, le bon sens, c'est de nous encourager à toujours aller vers l'autre. Tu participes au plus grand nombre de rencontres possibles. Tu nous conduis sur le chemin, tu aimes nous détailler les contours de ce que tu as contemplé durant ta vie et cela nous sert d'exemple. Ta sagesse et ton expérience sont les piliers sur lesquels tu t'appuies pour nous faire avancer, pour nous inciter à regarder en avant! Pour accomplir les moments de partage, toi le grand argentier, tu nous confies que, dans les comptes, il y a toujours une place pour une dépense bien réfléchie, pour les personnes et les moments qui comptent aux yeux de notre communauté. Et lorsque tu nous contes les comptes et tu nous racontes leurs sautes d'humeur, nous prenons conscience des enjeux à surmonter. Merci pour ces 10 années à la tête des finances et des forêts!

Pour la législature 2023-2028, Corine et Bernard cèdent leur place à Bernard Piller et Charles Sciboz à qui nous souhaitons la bienvenue au sein du Conseil paroissial!

ATD Quart Monde

PAR ERICA FORNEY

Invitation cordiale pour l'**après-midi du 27 mai** au Centre national d'ATD Quart Monde, Treyvaux.

ATD Quart Monde Suisse tiendra son assemblée générale samedi matin 27 mai à Treyvaux. Le rapport annuel 2022 est disponible en version pdf sur www.atd.ch/ag

De 14h à 16h: présentation des résultats du projet de recherche «**Pauvreté – Identité – Société**» et des engagements qui ressortent du Colloque du 9 mai à Berne: «La pauvreté – une boucle sans fin: quelle responsabilité pour notre société?»

Le projet de recherche «Pauvreté – Identité – Société» est entré dans une phase cruciale: les résultats de 12 dialogues entre des participant.e.s au projet, des parlementaires et des représentant.e.s de diverses institutions publiques et privées, seront rendus publics à Berne. Le colloque du 9 mai se tiendra dix ans après la demande de pardon que notre Gouvernement a adressée aux ancien.ne.s enfants placé.e.s de force et aux autres victimes des mesures de coercition à des fins d'assistance. Le 11 avril 2013, la Conseillère fédérale Simonetta Sommaruga (alors en charge du Département de justice et police) avait déclaré que «rien de cela ne doit jamais plus se produire». Dix ans plus tard, où en sommes-nous?

Vers-St-Pierre

Mercredi 28 juin aura lieu l'assemblée de la Confrérie de St-Pierre à 19h, et l'assemblée des Amis de St-Pierre à 19h30, suivie de l'exposition selon l'affiche.

Marie-Claude Purro
illustre la légende de St-Pierre
28 juin au 9 juillet 2023
en l'église millénaire
Vers-St-Pierre 72, Treyvaux

Exposition vente
Heures d'ouverture : 28 juin 20h. à 22h.
30 juin 20h. : Concert de **Guy Sansonnens**
1^{er}, 2, 8 et 9 juillet 15h. à 17h.
5 juillet 18h. à 20h.

Fontaine St Pierre de Treyvaux

Patronale

La messe de la Patronale aura lieu **dimanche 25 juin 10h**, en l'église de Treyvaux. Elle sera animée par le chœur mixte paroissial et la société de musique. Un apéritif offert par le Conseil de paroisse prolongera la fête à la sortie de l'église.

Arconciel

Le Chœur d'Arconciel en fête!

TEXTE ET PHOTO

PAR MARIE-CLAIRE PYTHON

Le 18 juin prochain, la paroisse d'Arconciel fêtera deux chanteuses particulièrement méritantes de son chœur mixte. Isabelle Baechler et Claudine Bulliard recevront en effet la médaille *Bene merenti* pour 40 années d'engagement dans le chant cho-

ral religieux. La messe festive sera célébrée à 10h à l'église en présence des autorités et des délégations des cécieliennes du décanat. Une réception suivra en l'honneur des deux jubilaires qui seront entourées de leurs invités et des anciennes et anciens *Bene merenti* de la paroisse.

Isabelle Baechler est entrée dans le chœur mixte d'Arconciel en 1988 après avoir

chanté 10 ans dans le chœur mixte « La Perce-neige » de son village de Sommen-tier et trois ans à La Tour-de-Trême. C'est en 2019 qu'elle avait accompli ses 40 ans de chant, mais par discrétion, elle a souhaité qu'une membre plus jeune puisse l'accompagner pour fêter!

Claudine Bulliard est entrée dans le chœur mixte « Harmonie » en 1983 et elle ne l'a plus quitté. Cette remarquable fidélité fait qu'elle incarne quasiment ce chœur, elle qui a été membre du comité puis présidente durant 21 ans. Elle a animé les soirées de concerts autant dans la partie présentation que dans la partie récréative (saynètes, théâtre...).

Pour tant de persévérance, de dévouement et de fidélité, soyez remerciées, chère Isabelle et chère Claudine et que votre fête soit belle!

Toute la population est invitée à s'associer à ces festivités en participant à la célébration de la messe.



A droite Isabelle, à gauche Claudine.

Bon vent à toi, Gérard! et à toi, Véronique! Et mille mercis!

PAR EVELYNE CHARRIÈRE CORTHÉSY,

PRÉSIDENTE DE PAROISSE

PHOTOS: V. BONGARD, S. DESCLOUX

La législature se termine et deux de nos Conseillers de paroisse nous quittent.

Gérard Bongard a œuvré durant 7 ans en qualité de responsable des finances. Sa formation d'expert-comptable lui a permis d'assurer la gestion des comptes et budgets avec compétence et rigueur. Sa fiabilité et la qualité de son suivi des dossiers ont été très appréciées, comme son humour et son bon sens. Du fond du cœur: merci, cher Gérard! et merci déjà d'assurer la mise au courant de Rémi Progin que nous accueillons avec joie pour te succéder.

Durant les 5 années de son mandat, **Véronique Descloux** a coordonné nos



nombreuses manifestations telles qu'apéritifs, thés à la déchetterie, visites aux aînés, Fête-Dieu, fête patronale... Pour mener ces tâches à bien, elle a entretenu de précieux contacts avec nos sociétés



villageoises. Un merci chaleureux, chère Véronique, pour ton engagement et tes interventions constructives. Nous nous réjouissons d'accueillir Marianne Brodard pour te succéder.

Agenda

Arconciel-Ependes: Fête-Dieu, Place de l'Arche à Arconciel, **jeudi 8 juin 9h30**

Ependes

Vous avez dit « élections paroissiales » ?

A l'image du cycle des saisons qui, avec la ponctualité d'une montre suisse, nous gratifie régulièrement de l'arrivée du printemps, les directives administratives qui régissent notre Eglise nous ramènent tous les cinq ans aux élections paroissiales. La plupart du temps et pour la grande majorité des paroisses, celles-ci passent inaperçues, ce renouvellement se faisant de manière tacite. Le président actuel de la paroisse a accepté de nous écrire quelques lignes à l'occasion de ce passage.

PAR RENÉ SONNEY,
PRÉSIDENT DE PAROISSE
PHOTO: ANNELISE CLÉMENT

Comment se passent ces élections en général, et pour Ependes ?

Le statut ecclésiastique mentionne que le Conseil de paroisse est élu pour cinq ans. En règle générale et pour la plupart des paroisses, les candidats ne se bousculent pas au portillon. De ce fait, chaque paroisse s'applique à trouver un nombre de candidats égal à celui du nombre de conseillères et de conseillers à remplacer, ce qui implique ensuite une élection tacite. Après avoir siégé l'un et l'autre durant 20 ans au Conseil de paroisse, **Jean-Marc Clément et François Clément** n'ont pas souhaité poursuivre leur activité de conseiller. Cette situation était connue du Conseil de paroisse depuis relativement longtemps, ce qui lui a permis de se consacrer sans pression extrême à la recherche de nouveaux membres. Heureusement, dans notre paroisse, nous avons encore des personnalités prêtes à consacrer une part de leurs compétences et de leur temps au service des affaires de notre Eglise et plus particulièrement pour ses besoins matériels. C'est ainsi que nous avons la joie d'accueillir au sein de notre Conseil de paroisse Mme Stéphanie Monney et M. Patrick Reynaud. Nous leur souhaitons la bienvenue et de gratifiantes satisfactions dans leurs nouvelles activités.

Un petit bilan de ces dix dernières années

Durant ces dix ans passés au Conseil de paroisse, je me suis toujours appliqué à mettre en avant l'esprit de communauté et j'ai toujours été bien épaulé par les autres membres du conseil qui partagent également les mêmes valeurs. Le plus



De gauche à droite: Jean-Marc Clément et François Clément.

beau des voiliers ne peut affronter le flot si son équipage n'est pas harmonisé à la manœuvre. Il en est de même pour notre communauté paroissiale. C'est donc dans cet esprit que je repars pour un tour si je peux m'exprimer ainsi. Gageure de dire que je me plais à ce poste, faute de quoi je n'y serais pas resté. Mais je tiens à relever quelques inquiétudes, dans le futur, relatives à l'autonomie des paroisses et à l'érosion du bénévolat. En effet, au cours de ces deux dernières législatures, nous avons vu s'accroître de manière importante le poids des décisions prises à Fribourg, que ce soit du point de vue financier, les charges liées ayant plus que doublé ou que ce soit

dans nos compétences décisionnelles qui ne cessent de diminuer. Heureusement cependant, la motivation est là et la nouvelle équipe est prête à larguer les amarres pour traverser sereinement cette nouvelle législature.

Je profite de cet espace qui m'est accordé pour adresser les remerciements des paroissiennes et des paroissiens aux deux membres du conseil qui terminent leur mandat, François et Jean-Marc, pour tout ce temps qu'ils ont consacré à notre paroisse, non seulement au cours des réunions du conseil, mais aussi lors des très nombreuses interventions que nécessite ce mandat.

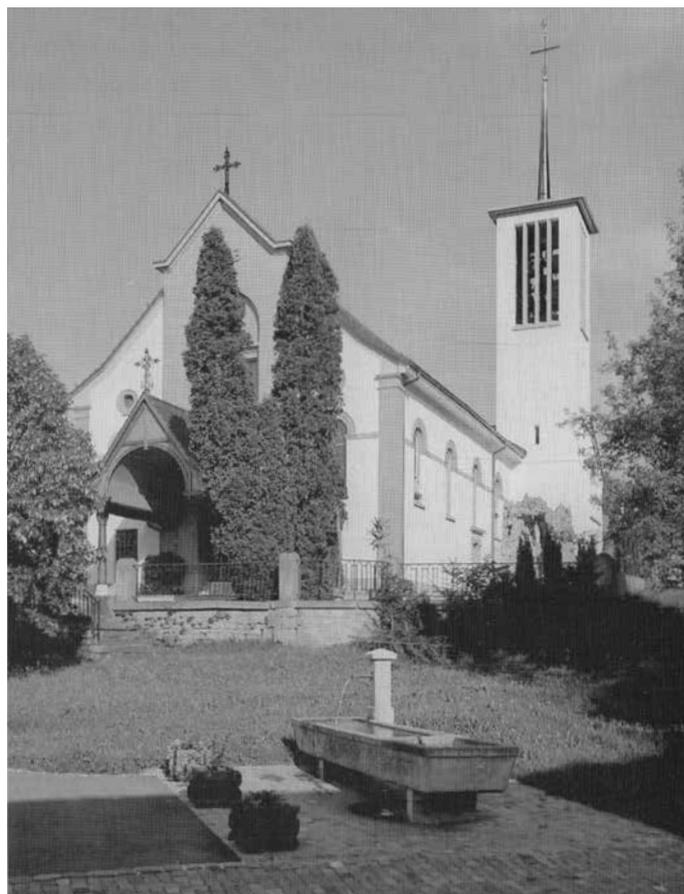
Agenda

Mercredi 10 mai 19h, traditionnel pèlerinage à la grotte d'Ependes (en cas de mauvais temps, prières à l'église).

Voilà 130 ans qu'elle se dresse vers le Ciel



L'église avant...



... et après la construction du nouveau porche en 1993.

PAR MANUELA ACKERMANN

PHOTOS: CONSEIL DE PAROISSE DE 1993

L'église de Bonnefontaine, dédiée à la Vierge Immaculée Notre-Dame-de-Lourdes, a été bâtie voilà 130 ans. En 1993, on fêtait son centenaire. Une plaquette commémorative fut éditée par le conseil de paroisse à cette occasion, brochure dont sont tirées les informations et images qui suivent.

La paroisse de Bonnefontaine a été créée à la fin du XIX^e siècle, presque en même temps que l'institution de la Ferme-école de la Sainte-Famille (sur le domaine de Sonnenwyl) par l'abbé Biolley, soutenu dans ces entreprises par Mgr Savoy. L'église de Praroman, qui accueillait les fidèles des six villages environnants, devenait trop petite pour cette nombreuse population. L'idée de construire une église à Oberried fut vite abandonnée, car jugée trop coûteuse. C'est en 1892 que les communes de Bonnefontaine et de Montécu décidèrent de fonder la nouvelle paroisse de Bonnefontaine. Le 20 mars 1893, les travaux de construction de la nouvelle église débutaient. En attendant de pouvoir y célébrer les offices, c'est

la chapelle de la Ferme-école de Sonnenwyl qui rassemblait les fidèles pour la messe, les vêpres et c'est là aussi que s'enseignait le catéchisme.

En quelques mois seulement, la maison du Seigneur flambant neuve trônait au centre de Bonnefontaine. Le 8 décembre 1893, à l'occasion d'une cérémonie au petit matin, le Saint-Sacrement était déposé dans la nouvelle église, accompagné par tous les élèves de la Ferme-école. Puis une messe solennelle fut prononcée par le chanoine de Lourdes l'année précédente et qui attendait son déplacement dans sa nouvelle demeure. Les paroissiens de Praroman furent peut-être attristés de la voir s'éloigner, tout en sachant bien accueillie dans la paroisse voisine. Une procession menée par des enfants couronnés et portant des oriflammes, suivis de la Vierge portée par des jeunes gens de la récente paroisse se mit en route, avec des représentants de l'Eglise et au cœur d'une foule considérable. Récitation des chapelets et chants de cantiques rythmaient leurs

pas. Arrivés à l'église, le chœur entonna le *Magnificat* et l'allégresse saisit l'assemblée.

L'église a déjà vécu plusieurs rénovations et améliorations à travers le XX^e siècle, par exemple, la reconstruction du clocher en 1954, une rénovation globale en 1959, dont celle de l'orgue et le remplacement de toutes les tuiles. Puis en 1969, elle reçoit une isolation intérieure. Et il y a 30 ans, en juin 1993, après une nouvelle restauration extérieure planifiée depuis 3 ans et financée en partie par une grande kermesse, le porche est reconstruit tel qu'il était à l'origine, pour la célébration du centenaire de l'église.



Jean-Pierre Perritaz et Joseph Lauper.

Paroisse Saint-Laurent Le Mouret

Un grand merci !

TEXTE ET PHOTO PAR MANUELA ACKERMANN

Avec l'entrée en vigueur de la nouvelle paroisse Saint-Laurent Le Mouret, est venu le moment de constituer un nouveau Conseil de paroisse, composé de représentants de Praroman et de Bonnefontaine. Il est également temps de prendre congé de certains membres de l'ancien conseil ; pour **Bonnefontaine**, il s'agit de **Corinne Jungo**, présidente, **Gertrude Cosandey** et **André Kolly**, actifs respectivement durant 11, 3 et 5 ans. Pour **Praroman**, il s'agit de **Jean-Pierre Perritaz**, actif durant 10 ans, membre du conseil et secrétaire puis délégué au conseil de communauté et chargé des visites des malades et personnes âgées et de **Joseph Lauper**, durant 10 ans, responsable des bâtiments, montage de la crèche et aussi visites des malades et personnes âgées. Par ces mots, nous souhaitons les remercier chaleureusement pour leur engagement.



Nous leur exprimons notre gratitude pour leur souci de bien faire, le soin donné aux bâtiments, le suivi des travaux, la résolution des difficultés auxquelles ils ont dû faire face ces dernières années, leur disponibilité, sans oublier les agréables moments de rencontres et de convivialité.

Fête de deux jubilaires TEXTE ET PHOTOS PAR REMY KILCHOER**Michel Kilchoer**

Né le 14 mai 1933, dans la ferme familiale en Tsetsin, sur la commune de Praroman, Michel est le sixième d'une fratrie de 11 enfants. Il accomplit sa scolarité primaire à l'école du village puis se lance dans un apprentissage de serrurier. Il sera ensuite employé des CFF, d'abord dans les ateliers d'Yverdon puis dans divers postes en Suisse avant de s'établir pour 10 ans à Domodossola dont 9 années en compagnie de Louise Schuwey qu'il épouse en 1959.

Le voyage à travers la Suisse continue pour le travail de visiteur de trains (contrôleur de l'attelage des wagons) à Brügg, Bienne, Prévèrenge et enfin Fribourg jusqu'à sa retraite en 1994. Le couple s'installe à Oberried en 1988.

En dehors de son travail, Michel est un grand bricoleur. Il a complètement restauré et réaménagé la maison d'Oberried avec une belle terrasse attenante à la cuisine où il a reçu beaucoup de monde à la saison des grillades, car il aime la bonne compagnie.

Parmi ses activités et loisirs, Michel a pratiqué le tir sportif et y a gagné de nombreuses coupes et médailles. Il a participé aussi aux tirs en campagne, aux fêtes et concours du Tir fédéral. Il a beaucoup pratiqué la marche, surtout en montagne avec son neveu Jean-Pierre Wicht ces dernières années. Ces randonnées lui ont permis de passer de bons moments au sein de la nature qu'il a toujours tant aimée. Les activités organisées par Le Mouret Solidaire à la résidence des Peupliers ont attiré l'amateur de jeux de cartes.

Michel a partagé avec son épouse une vie de travail bien remplie, avec un long séjour en terre italienne puis un retour aux sources, en posant définitivement ses valises à Oberried. Des ennuis de santé au début de cette année ont malheureusement contraint Michel à séjourner à l'hôpital et à rejoindre le home des Martinets à Marly.

Gilbert Kolly

Gilbert est né le 16 mai 1933 à Treyvaux et a vécu entouré de cinq sœurs et trois frères. En 1936, sa famille déménage à Montévraz. Son père occupe alors la fonction de cantonnier. Il fréquente l'école de Zénauva. Au terme de cette période, il conduit le tracteur de la maison Cailler à Broc puis part très rapidement en Suisse allemande, en quête de travail. Il œuvre dans de nombreux endroits et dans diverses fonctions, de l'agriculture à l'hôtellerie en passant par les chantiers.

A 20 ans, il accomplit son école de recrues à Bière, puis vient à Lausanne et y travaille comme maçon sur divers chantiers, en ville et dans les environs. En 1957, il officie comme agent Securitas de nuit. En 1958, il passe son permis de camion et sera par la suite aussi chauffeur de car pendant quinze ans. Il se marie en 1954 et aura deux filles. A la retraite, en 1997, c'est le retour au Mouret où il a repris la maison paternelle dans laquelle il habite toujours.

Parmi ses nombreux loisirs, citons les cartes, « autrefois » comme le précise Gilbert, le bricolage avec la réfection complète de sa maison et de ses alentours. Aidé de sa compagne, il a aussi, et pendant de nombreuses années, assuré l'entretien de gazon, la taille de haies auprès de privés. Les voyages dans les capitales européennes comme Vienne, Berlin, Lisbonne l'ont enchanté. De nos jours les buts sont plus modestes : il aime parcourir les montagnes de notre région et se régaler d'un bon repas comme à la buvette de la Wüsta. En résumé, une vie de boulingueur, toujours à la recherche de travail, une grande capacité d'adaptation, le bonheur de pouvoir passer des jours heureux dans sa demeure



De quel monde voulons-nous être responsables ?

PAR JEAN-FRANÇOIS EMMENEGGER
ET BRUNO HÄLLER

PHOTO: JEAN-MARIE BRÜGGER

Au sein de l'équipe pastorale Sainte-Claire, Jeanne-d'Arc Mukantabana et Barbara Nagy ont organisé une soirée de réflexion dans le cadre de l'Action de Carême 2023. Le sujet émane de la lettre encyclique sur l'écologie du pape François, « Loué sois-tu », de 2015. Deux thèmes ont été choisis.

Jean-François Emmenegger a traité le thème de l'*économie circulaire*. Le Pape dit qu'on n'est pas encore « arrivé à adopter un modèle circulaire de production » qui assure de « maximiser l'exploitation de nos ressources, de les réutiliser et de les recycler ».

Les anciens Egyptiens ont montré par des présentations de peintures murales qu'ils avaient saisi le rôle des saisons dans la culture des céréales. Ils représentèrent les travaux successifs, le labour, les semis, le temps de la croissance, la récolte. Les Egyptiens avaient compris la circularité de la production agricole. Ils ont mis en place une agriculture efficace. Cette idée de l'économie circulaire a été transmise aux civilisations futures sans subir de grandes modifications,



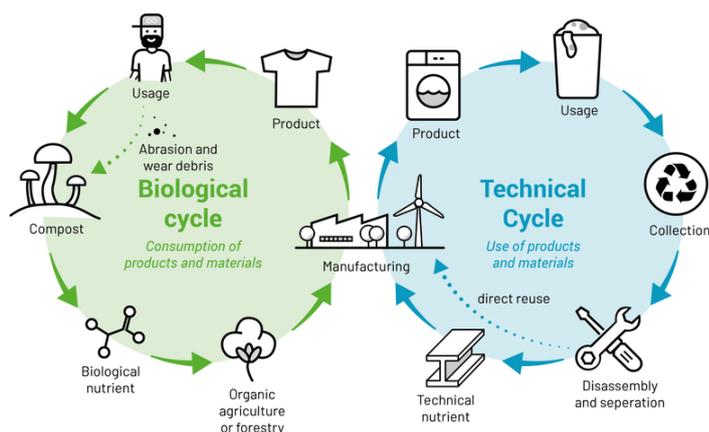
Jean-François, Jeanne-d'Arc, Barbara et Bruno.

jusqu'à l'arrivée de la machine à vapeur en 1769 (James Watt). Lorsqu'on a commencé à utiliser des énergies fossiles, on a développé d'autres modèles de production, du type linéaire, afin de favoriser la production industrielle. Pour fabriquer, il faut avoir des forces de travail, des ouvriers, du capital, des machines. Ainsi on génère un produit qui est vendu et utilisé. Il devient déchet et on continue à produire ainsi. Il en résulte une croissance économique que l'on croyait illimitée.

Or, le réchauffement climatique, l'exploitation abusive des ressources naturelles ont mené le Club de Rome entre 1968 et 1972 et le pape François en 2015 à s'interroger. Ainsi, le modèle de l'économie circulaire revient au centre et il est développé. Il y a maintenant deux cercles, le cercle de la production connu et le cercle biologique du recyclage (voir le graphique de William McDonough¹). Ce deuxième cercle est actuellement en construction. C'est la grande tâche de la civilisation contemporaine.

CRADLE TO CRADLE

A concept by Michael Braungart and William McDonough



Bruno Häller a traité le sujet de l'*alimentation durable*. La production de denrées alimentaires et nos habitudes alimentaires sont fortement liées à la faim dans le monde. Elles ont un impact direct et indirect sur la situation climatique par leur production de gaz à effet de serre. Les personnes qui contribuent le moins au réchauffement climatique dans les pays pauvres sont les plus touchées, elles en souffrent le plus. Le principe d'une production durable donne des indications sur la manière de rééquilibrer l'agriculture et l'alimentation aussi bien chez nous que dans les pays lointains. Avec une consommation locale, saisonnière et équitable, nous pouvons contribuer à une amélioration de cette situation.

¹ https://en.wikipedia.org/wiki/Cradle-to-cradle_design

Agenda

Tournoi de ping-pong, **samedi 6 mai 9h** à Marly Grand-Pré

Les premières communions, **samedi 13 mai 16h** et **dimanche 14 mai 10h**, à l'église Saints-Pierre-et-Paul

La balade des aînés, **jeudi 25 mai** au Salève

La Fête-Dieu, **dimanche 11 juin 9h30**, sur la place du village

PHOTOS: DR

Baptêmes

Arconciel

Nora Brodard, fille de Christophe André et Sandrine, le 12 mars 2023



Ependes

Lara et Mathis Cotting, enfants de Steeve et Carine, le 12 février 2023

Praroman

Maïa Gutierrez, fille de Alejandro Gutierrez et Diana Espana, le 26 mars 2023

Décès

Ependes

Pierre Jutzet, 54 ans, le 7 février 2023

Pierre (Canisius) Reynaud, 78 ans, le 15 février 2023

Benoît Lambinet (Edouard Christian Adolphe), 64 ans, le 20 février 2023

Meinrad (Martin) Gavillet, 88 ans, le 14 mars 2023



Arconciel

Roger Hayoz, 77 ans, le 17 mars 2023

Bonnefontaine

Raphaël Cotting, 91 ans, le 16 février 2023

Praroman

Jean-Claude Henguely, 73 ans, le 11 février 2023

Canisius Cotting, 86 ans, le 12 mars 2023

Treyvaux

Dominique Trionfo, 90 ans, le 21 février 2023

Marly

Jean-Pierre Markwalder, 73 ans, le 21 janvier 2023

Thérèse Brügger, née Maradan, 73 ans, le 24 janvier 2023

Michel Meyer, 77 ans, le 2 février 2023

Marie-Thérèse Sturny née Berset, 83 ans, le 7 février 2023

Willy Progin, 61 ans, le 11 février 2023

Max Stritt, 79 ans, le 21 février 2023

Rose-Marie Christian, née Brügger, 78 ans, le 28 février 2023

Jeannine Aebi, née Fragnière, 80 ans, le 5 mars 2023

Claudine Raemy, née Beaud, 76 ans le 13 mars 2023

Hugo Schöni, 77 ans, le 22 mars 2023

Prends ton sourire et donne-le à celui qui n'en a jamais eu

Prends ton sourire et donne-le à celui qui n'en a jamais eu.

Prends un rayon de soleil et fais-le percer les ténèbres qui enveloppent la terre.

Découvre une source et purifie celui qui est dans la boue.

Prends une larme et dépose-la sur le visage de celui qui n'a jamais pleuré.

Prends ton courage et mets-le dans le cœur de celui qui ne peut plus lutter.

Découvre un sens à la vie, et partage-le avec celui qui ne sait plus où il va.

Prends dans tes mains l'espérance et vis dans la lumière de ses rayons.

Prends la bonté, et donne-la à celui qui ne sait pas donner.

Découvre l'amour, et fais-le connaître à l'humanité.

Mahatma Gandhi (1869-1948)

Livres

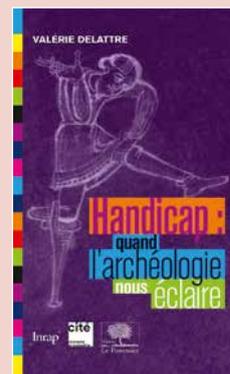
Handicap : quand l'archéologie nous éclaire

Valérie Delattre – Le Pommier, Collège De La Cité – 26 Septembre 2018

Quel était le quotidien d'un individu handicapé? Était-il pris en charge par les siens?

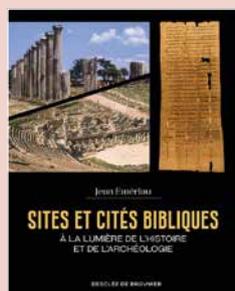
Rejeté? Soigné? Accompagné? Appareillé?

Aujourd'hui, les progrès de l'archéologie permettent une lecture de plus en plus précise de cette prise en charge des infirmes, des « corps différents », des estropiés, des faibles ou des malades. Et une réflexion collective sur l'accueil de la différence dans les sociétés qui nous ont précédés, qui peut nourrir les débats actuels sur la place du handicap dans nos sociétés contemporaines.



Sites et cités bibliques : à la lumière de l'histoire et de l'archéologie

Jean Emériau – Desclée de Brouwer – 1^{er} février 2023



Terre sainte, Egypte, Turquie, Iran, Irak, Jordanie, Grèce, Italie... La Bible mentionne de très nombreux sites ou bourgades dans ses pages. Des lieux qu'ont parcourus et aimés des hommes et des femmes comme Jérémie, Isaïe, David, Salomon, Déborah, Ruth la Moabite, Paul de Tarse, Hérode... et bien sûr Jésus et Marie, sa mère. Des lieux où ont vécu aussi des gens ordinaires, et que les fouilles, menées depuis le milieu du XIX^e siècle, permettent de mieux connaître aujourd'hui. Ainsi des pans entiers de la vie de leurs habitants, des témoignages de première importance sur leurs mœurs et leur quotidien, ont-ils surgi sous la pelle et le pinceau des archéologues. Après avoir exposé brièvement quelques

notions essentielles sur l'archéologie – son histoire, ses méthodes, son évolution à travers le temps – pour donner au lecteur quelques repères concrets, le livre détaille l'historique des lieux, les découvertes archéologiques et les thèmes bibliques qui y sont liés. 49 plans et cartes, plus de 200 photographies enrichissent la compréhension des 99 sites et cités répertoriés dans cet ouvrage. Un voyage vivant, dans des lieux emblématiques ou méconnus, au cœur des pays bibliques.

Passionné de Bible, Jean Emériau est l'auteur d'un Guide biblique de Terre Sainte, d'un Guide des voyages de saint Paul, d'un Atlas des pays bibliques, et d'un Guide de la faune et de la flore bibliques. Ces ouvrages sont édités chez Desclée de Brouwer.